OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. SALIERI : Tarare (1787), 10 – 18 octobre 2026. Reinoud Van Mechelen, Éléonore Pancrazi… Les Talens Lyriques, Christophe Rousset

L’Opéra Royal de Versailles souligne le génie de Salieri, dont l’opéra *Tarare*, joyau traversé par l’esprit des Lumières, et « seul opéra de Beaumarchais » (comme librettiste), tient l’affiche en novembre 2026… En 1787, Beaumarchais, l’auteur de théâtre le plus célèbre de France s’associe au musicien star de la décennie : Antonio Salieri, devenu le favori du public comme de la Reine Marie-Antoinette.

Le héros selon Beaumarchais



L’ouvrage est un conte moral : le cruel Roi d’Ormuz envoie son général en chef Tarare combattre aux frontières, pour s’en débarrasser, de manière à mettre sa promise dans son sérail. Mais le courageux général revient victorieux à la tête d’une armée galvanisée, laquelle lui rend justice en exécutant le sultan et portant Tarare sur le trône. L’adage et leçon de morale « On ne doit rien à sa naissance, mais tout à ses qualités » devient ainsi un véritable étendard des idées des Lumières. L’œuvre préfigure la Révolution française qui conduisit à l’exécution de Louis XVI et annonce, d’une certaine manière, le destin de Napoléon Bonaparte, devenu Empereur. L’ouvrage connaît un succès extraordinaire, tant la force d’écriture de cette turquerie à la fois héroïque et comique est exceptionnelle, mais elle n’a plus été rejouée à Paris depuis 1820. Voici enfin cette œuvre majeure rendue au public sous la direction de **Théotime Langlois de Swarte** et dans la mise en scène de **Jean-Romain Vesperini** : la production est l’un des temps forts lyriques de la nouvelle saison 2026 – 2027 de l’Opéra Royal de Versailles. / illustration : Beaumarchais DR

VERSAILLES, Opéra Royal
Nouvelle production événement
SALIERI : Tarare
Du samedi 10 octobre au dimanche 18 octobre 2026
Les sam 10, dim 11, sam 17 et dim 18 octobre 2026
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le



site de l’Opéra Royal de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/salieri-tarare/

distribution

Reinoud Van Mechelen : Tarare, Ombre de Tarare
Éléonore Pancrazi : Astasie, Ombre d’Astasie
Jean-François Lapointe : Atar, Ombre d’Atar
Gwendoline Blondeel : La Nature, Spinette
Enguerrand de Hys : Calpigi, Ombre de Calpigi
Alexandre Adra* : Arthénée
Jean-Gabriel Saint-Martin : Urson, Le Génie du Feu
Alexandre Baldo : Altamort, Ombre d’Altamort, Un Eunuque
Clara Penalva* : Elamir, Ombre femelle
Isaure Brunner : Ombre de Spinette
Jérémie Delvert : Ombre d’Arthénée, Un Esclave, Un Prêtre

*** Membres de l’Académie de l’Opéra Royal – promotion 2025/2027**

Chœur de l’Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, Direction
Jean-Romain Vesperini, Mise en scène, assisté de Jean-Christophe Mast
Bruno de Lavenère, Scénographie
Alain Blanchot, Costumes
Christophe Chaupin, Lumières
Etienne Guiol, Vidéo
Laurence Couture et Mathilde Benmoussa, Maquillages, coiffures et perruques

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles / Les Productions de l’Opéra Royal

Les costumes sont réalisés par l’Atelier Caraco – Paris
Les décors sont réalisés par l’Atelier Devineau
Les perruques et les accessoires sont réalisés par l’Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes sur un livret de

Beaumarchais, créée à l'Académie royale de musique de Paris en 1787. Spectacle en français surtitré en français et en anglais.

Première partie : 1h15
Entracte
Deuxième partie : 1h15

Nouvelle Production

approfondir

LIRE aussi **notre dossier TARARE de Salieri** / Les Talents Lyriques, nov 2018 : https://www.classiquenews.com/tarare-de-salieri/

LIRE aussi **notre CRITIQUE du CD TARARE / (Talens lyriques**, 2018, 3cd Aparté) : https://www.classiquenews.com/cd-critique-salieri-tarare-talens-lyriques-2018-3cd-aparte/

CD, critique. SALIERI : TARARE (Talens Lyriques, 3cd Aparté / 2018). Hier, Les Danaïdes (1784), Les Horaces (1786), l'ensemble français sur instruments d'époque, Les talens lyriques abordent en novembre 2018 (le triple coffret prolonge les soirées en version de concert), Tarare (1787), une partition qui n'est pas une première mondiale, puisque dès 1988 (Festival de Schwetzingen), le chef visionnaire Jean-Claude Malgoire retrouvait et comprenait les enjeux esthétiques d'un opéra manifeste.
Tarare sur un livret de Beaumarchais porte les idéaux des Lumières : le héros positif et humaniste est jalousé par un roi envieux et retors ; mais grâce à l'intervention d'un travesti, le castrat Calpigi, Tarare retrouve son aimée

qu'avait fait enlever le suzerain indigne… L'opéra est même l'aboutissement des travaux et réflexions de Beaumarchais sur le genre lyrique et sur la place de la musique aux côtés du texte. Ainsi, l'ouvrage connaît un succès immédiat, étant joué et repris régulièrement 15 ans après sa création. L'écrivain libertaire et polémiste, admirateur comme Rousseau, de Gluck, outrepasse encore les idées de son Barbier de Séville, conçu à l'origine comme un opéra-comique. C'est finalement Salieri, – rencontré à la création des Danaïdes (créé 3 ans auparavant), qui met en musique son livret Tarare. Il y épingle en règle l'église et la monarchie. Atar est un sultan aigri et corrompu jusqu'à l'os ; quand Arthénée est le grand-prêtre maffieux, irrespectueux et manipulateur à l'endroit des croyants.

Synopsis

Prologue

La Nature et le Génie du feu calment les éléments pour donner la vie aux personnages du drame à partir des « atomes perdus dans l'espace ». Le chœur des ombres clame son aspiration à l'existence humaine. Cette nouvelle création est prétexte à exposer les thèses politiques et sociales qui seront développées ensuite.

Acte I – Au palais royal d'Ormuz.Le despote Atar méprise les sujets et exerce sur eux un pouvoir tyrannique. Tarare, un soldat noble et généreux, a sauvé la vie de son roi, lequel, par reconnaissance, l'a nommé chef de sa milice. La vie du soldat n'a pas changé ; il se rend utile aux autres avec enthousiasme et humilité ; de plus, malgré la loi qui permet la polygamie, il vit heureux avec sa seule femme, Astasie, belle et honnête. Atar révèle à Calpigi, un esclave italien

gardien de son sérail, sa haine à l'encontre de Tarare et la jalousie qu'il éprouve à cause de son bonheur et de sa popularité. Atar a ordonné à Altamort d'enlever Astasie et de l'amener au sérail où elle sera reçue sous le nom d'Irza. Au cours d'une fête somptueuse, Irza, miracle de beauté, est introduite au sérail et présentée à Atar. Aussitôt après avoir pris conscience de son triste sort, elle s' évanouit, puis est ramenée à ses appartements par Spinette, une chanteuse napolitaine légère et intrigante qui vit à la cour. Le roi exprime sa joie de savoir malheureux le chef de sa milice. Tarare, qui ne connaît pas les coupables de l'enlèvement, fait à Atar une description enflammée de son épouse et lui demande de lever une armée pour punir le ravisseur d'Astasie. Atar lui accorde cette permission mais, en secret, ordonne à Altamort de le suivre et de le tuer.

Acte II – Les chrétiens sont aux portes du royaume. Atar et le grand prêtre Arthenée font la part de leurs pouvoirs respectifs. Calpigi apprend à Tarare quel sort a été réservé à Astasie, dont il promet de favoriser la fuite. Avec la complicité d'Arthenée, Atar décide de confier l'armée à Altamort, mais le jeune oracle Élamir, consulté à ce sujet, donne le nom de Tarare malgré les efforts d'Arthenée. Le peuple exulte. Offensé dans son prestige, Altamort défie Tarare en duel.

Acte III – Les jardins du sérail. Atar exige que la fête prévue en l'honneur d'Irza soit donnée à l'instant même. Ses projets sont interrompus par le récit d'Urson qui révèle la victoire de Tarare sur Altamort. Atar ordonne cependant le divertissement, une fête européenne au cours de laquelle il couronne Irza. Pendant la barcarolle de Calpigi, Tarare s'introduit dans le sérail. Calpigi le travestit en esclave noir et muet. Repoussé par Astasie, Atar exprime une nouvelle fois sa colère. Pour se venger, il veut faire décapiter l'esclave noir et porter sa tête à Astasie en lui faisant croire qu'il s'agit de celle de Tarare. Calpigi est complètement désemparé. Au dernier moment, le monarque change d'avis et ordonne de conduire l'esclave dans la chambre d'Astasie pour l'humilier en la soumettant à la dérision du sérail.

Acte IV – Toujours déguisé, Tarare est introduit dans la chambre d'Astasie. Pour éviter l'infamie, Spinette a pris la place de sa maîtresse. Décontenancé, Tarare laisse échapper un cri et se trahit. Atar, qui s'est encore ravisé, envoie Urson et ses soldats pour assassiner l'esclave. Ne sachant plus comment sauver Tarare, Calpigi révèle son identité.

Acte V – Atar se réjouit de pouvoir tuer Tarare « avec le fer souple des lois ». Malgré les conseils d'Arthenée, il continue de se conduire en despote absolu et refuse de comprendre qu'il se voue lui-même à sa perte. Les prisonniers sont livrés au grand-prêtre : Tarare et Astasie se retrouvent enfin. À la tête de nombreux soldats, Calpigi pénètre dans le palais. Tous veulent faire de Tarare leur roi. Atar meurt de rage. Urson contraint Tarare à régner « par les lois et par l'équité ».

PLUS D'INFOS sur le site des Talents Lyriques :
https://www.lestalenslyriques.com/resources/tarare-ressources/

MONTPELLIER. AGORA – CITE INTERNATIONALE DE LA DANSE : Nouvelle Saison 26/27. M. Monnier, M. Merzouki, A-T. De

Keersmaeker, I. Galvan & Mohamed El Khatib, P. Decouflé, Junior Ballet de l’Opéra national de Paris…

Ce mercredi 15 novembre, à Montpellier, l’*Agora*-Cité Internationale de la Danse a présenté sa saison 2026/2027 dans une Salle Béjart copieusement remplie. Pierre Martinez et Dominique Hervieu, deux des quatre directeurs artistiques, ont détaillé les grandes lignes de cette nouvelle saison devant un public montpelliérain venu nombreux. Jann Gallois et Hofesh Schechter, retenus à l’étranger par des répétitions, étaient absents, tandis que Maïwen Rebours, attachée de presse, accompagnait cette présentation. La saison s’annonce comme une nouvelle étape dans le projet pluriel de l’*Agora*, qui affirme son ambition de faire de Montpellier un carrefour international de la danse. Du 2 octobre 2026 au 21 mai 2027, la programmation invite de grandes figures et des artistes émergents, dans un esprit de dialogue entre les esthétiques et les générations.

Une programmation riche à l’Agora

La saison de spectacles s’ouvre le **2 octobre** avec *Looks Like God* de **Samir Kennedy**, une performance présentée au

MO.CO Panacée. Du **15 au 17 octobre**, place à *Israel & Mohamed*, un dialogue entre le flamenco d'**Israel Galván** et les récits documentaires de **Mohamed El Khatib**. Dès le **21 octobre**, *Nari Chtaht* de **Moad Haddadi** (compagnie Masse Art) précède de quelques jours *Muette*, la création 2026 de **Boris Charmatz** (que nous avons vue cet été à Avignon), présentée du **22 au 24 octobre**.

Novembre poursuit sur cette lancée avec *De loin si près* de **Bruno Pradet** (compagnie Vilcanota), les **12 et 13 novembre**, puis *Des danses et des luttes* de **Bouziane Bouteldja** et sa compagnie DANS6T les **16 et 17**. L'artiste associée **Sandrine Lescourant**, avec Kilaï, présente *Raw* le **25 novembre**. Début décembre, **Mourad Merzouki** et sa **compagnie Käfig** reprennent *Pixel*, pièce *hip-hop* créée en 2014 (reprise en novembre 2024 au 13e Art) – et toujours portée par une scénographie vidéo immersive, du **9 au 11 décembre**.

En janvier, **Mathilde Monnier** retrouve la percussionniste **Lucie Antunes** pour *Silence*, création 2026 présentée les **22 et 23 janvier 2027**. Février met à l'honneur la chorégraphe **Chantal Loïal** et sa **compagnie Difé Kako** avec deux pièces : *Requiem pour Vénus* le **4 février** et *Moun Bakannal* le lendemain. Le **Ballet de l'Opéra national du Rhin** investit ensuite l'Agora les **18 et 19 février** pour un programme réunissant *Quintett*, *Trio* et *Enemy in the Figure*, sur des pièces du chorégraphe américain **William Forsythe** (que nous avons vu à Strasbourg en février 2025).

Le printemps s'ouvre avec *Entre-Temps*, création 2025 de **Philippe Decouflé** pour sa compagnie DCA, du **18 au 20 mars**. **Anne Teresa De Keersmaeker** et le jeune danseur **Solal Mariotte**, pour la **Compagnie Rosas,** revisitent ensuite le répertoire de **Jacques Brel** dans *Brel*, du **29 au 31 mars** (nous avions assisté à sa création au festival d'Avignon en juillet 2025). Fin avril, le **Junior Ballet de l'Opéra national de Paris** clôt le volet spectacles avec un programme réunissant **Balanchine, Hop, Nicosia et Martinez**, les **26 et 27**

avril.

Un ancrage territorial et des partenariats multiples

L’Agora ne se contente pas d’accueillir des spectacles : elle développe des partenariats avec des structures extérieures engagées dans le champ chorégraphique. Parmi les collaborations de la saison, on note la présence de l’**Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie** le **5 septembre**, le **Festival Hype’Occ | Camin Aktion** du **31 octobre au 15 novembre** (célébration des danses *hip-hop*), ou encore **Khalil Epi – Tuqus** à l’Atelline, scène conventionnée d’intérêt national, le **21 octobre**, dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026. Le **Plateau Danse Métropole** du **10 décembre** présentera les étapes de travail des résidences de recherche et de création « Impulsions » de la Ville et la Métropole de Montpellier, une journée professionnelle qui témoigne de l’ancrage territorial de l’institution. En janvier 2027, le **CND Centre National de la Danse** posera ses valises à Montpellier les **28 et 29 janvier** pour l’opération Canal 2027, en collaboration avec l’ENSAD et le MO.CO Panacée.

Résidences, formation et transmission

La programmation fait aussi la part belle à la transmission et à l’accompagnement des artistes. L’Agora accueille en résidence, de **septembre 2026 à avril 2027**, une trentaine d’artistes chorégraphiques parmi lesquels **Katerina Andreou, Nadia Beugré, Volmir Cordeiro, Latifa Laâbissi, Mathilde Monnier, Robyn Orlin, Eszter Salamon** ou encore **Arkadi Zaides**. Des ouvertures de studio, gratuites et sur réservation, permettent au public de découvrir ces créations en cours.

La formation **BOOST**, gratuite et destinée à de jeunes autodidactes de 18 à 25 ans, constitue l'une des grandes nouveautés de la saison. Ce programme intensif de 900 heures réparties sur dix mois, porté par les quatre directeurs artistiques, s'adresse à des danseurs issus de toutes esthétiques — danses urbaines, contemporaines, clubbing, cabaret, flamenco, danses traditionnelles — et vise à favoriser la mixité sociale et l'émergence de voix nouvelles. La première promotion sera accueillie dès le **30 septembre 2026**. Le **Master exerce**, mené avec l'Université Paul-Valéry, rythme également la saison d'ouvertures de studio et de rencontres jusqu'à la restitution publique, du **19 au 21 mai**.

Une offre diversifiée pour tous les publics

Au-delà des spectacles, l'Agora propose de nombreux rendez-vous réguliers : les **Samedis de l'Agora** invitent le public à danser, du Red Bull Dance Your Style fin septembre au tango de Patrice…. Des **ateliers croisés avec le Musée Fabre**, des **workshops** (de 5 à 12 €) et des A**teliers EN COMMUN** (de 7 à 12 €) sont proposés tout au long de la saison.

Avec une programmation qui mêle grandes figures internationales, artistes émergents, résidences, formation et rendez-vous participatifs, la saison 26/27 de l'**Agora-Cité Internationale de la Danse** s'impose comme l'un des temps forts de la vie chorégraphique à Montpellier et dans son agglomération. Une saison placée sous le signe de la curiosité et des rencontres, à suivre sur *Classiquenews* !…

Toute la **Saison 26/27 de l'Agora-Cité Internationale de la**

Danse est disponible [en suivant ce lien !]

ENTRETIEN avec Barbara ECKLE, à propos de la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'Opéra de Lille. « L'Appartenance » : Alcina, Mars, Otello,…

Pour sa nouvelle saison 2026 – 2027, l'Opéra de Lille renouvelle une programmation ouverte et audacieuse qui répond à la curiosité des Lillois ; une curiosité continue et active qui explore chaque saison, la diversité d'une offre artistique, proche et accessible, construite en « *constellations* »… La directrice générale de l'Opéra de Lille, Barbara Eckler, explique le principe et le fonctionnement de chacune des «

constellations » à venir : une multiplicité de propositions artistiques aborde cette saison la thématique générale, celle de l'_Appartenance_. Des relectures argumentées des œuvres du répertoire, des créations et de nouvelles expériences musicales séduisent de plus en plus de nouveaux spectateurs ; preuve que l'Opéra de Lille devient un lieu social et artistique désormais incontournable de la métropole lilloise. Explications et premier bilan.

_____

Barbara Eckler / photo © Angéline Moizard

CLASSIQUENEWS : La dernière saison (2025-2026) était votre première comme Directrice générale de l'Opéra de Lille. Quel retour en faites-vous ?



Barbara Eckle : Je dois dire que je suis particulièrement heureuse de cette première saison à l'Opéra de Lille. Nous avons réussi à susciter l'intérêt et l'enthousiasme du public, non seulement pour les grands titres du répertoire, mais aussi pour des œuvres moins connues, comme *L'Écume des jours* d'Edison Denisov, *L'Affaire Makropoulos* de Leoš Janáček ou *Les Enfants terribles* de Philip

Glass.
Ce sont des univers musicaux moins familiers, mais profondément singuliers et fascinants, et je considère leur découverte comme un véritable enrichissement. Le public lillois était manifestement prêt à se laisser entraîner dans cette aventure. J'ai été à la fois surprise et impressionnée par son ouverture d'esprit et sa curiosité, et je mesure la chance que nous avons de pouvoir construire une programmation pour un public aussi ouvert, curieux et tourné vers l'avenir.
L'ensemble des équipes de l'Opéra de Lille m'a également beaucoup impressionné. Toutes et tous ont accueilli ce nouveau projet avec une très grande ouverture d'esprit et ont mobilisé leur savoir-faire, leur énergie et leur créativité pour donner vie aux nouveaux formats artistiques comme aux nouveaux outils de communication. Ce soutien constitue pour moi un immense privilège. Il contribue de manière décisive à l'énergie, au rayonnement et à la dynamique positive que ce nouveau projet a fait naître autour de l'Opéra de Lille.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous déjà quelques éléments sur sa réception, auprès des publics ?

Barbara Eckle : Le taux de fréquentation de cette saison, avec 95 % pour les opéras, est particulièrement satisfaisant. Mais ce qui m'a le plus touchée, c'est de constater que, parallèlement au retour de la grande majorité de nos abonnés, nous avons accueilli pas moins de 36 % de nouveaux publics sur tous les spectacles en Grande salle, notamment de nombreux jeunes qui n'étaient encore jamais venus à l'Opéra. Grâce à ce renouvellement du public, l'âge moyen de nos spectateurs a baissé de six ans : un signe très encourageant de la belle dynamique qui anime aujourd'hui notre maison.

CLASSIQUENEWS : Vous reprenez pour cette nouvelle saison

2026-2027, le principe des « *Constellations* ». De quoi s'agit-il ?

Barbara Eckle : Les « Constellations » sont un principe qui structure notre programmation. Elles nous permettent de prolonger des thématiques ou des univers artistiques au-delà d'une seule production, et de les explorer sous différents angles, à travers différentes disciplines et perspectives artistiques.Le principe est assez simple : nous présentons généralement quatre productions d'opéra par saison. Chacune constitue le centre d'une Constellation qui se déploie sur environ dix semaines et qui réunit, autour de l'opéra, un spectacle de danse, un concert en Grande salle, un projet pour le jeune public et les familles, une *Open Week*, deux concerts à l'heure bleue, deux concerts « Sieste » à l'heure du déjeuner et un concert « Insomniaque » tard en soirée – ces deux derniers se vivant allongés.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les enjeux et le fonctionnement ?

Barbara Eckle : Avec les équipes artistiques des productions lyriques, nous cherchons à comprendre ce que les thématiques des opéras nous disent aujourd'hui : quels rapports entretiennent-elles avec nous et avec le monde dans lequel nous vivons ? Quelles questions soulèvent-elles ? Et qui seraient ces personnages dans notre société contemporaine ?Nous construisons ensuite la programmation d'une Constellation autour de ces mêmes thématiques et questions, ou dans un univers esthétique proche, afin d'aller plus loin dans leur exploration. Ce qui compte pour nous, c'est d'ouvrir le plus de portes possibles vers une œuvre, afin que chacun puisse trouver sa propre manière de la découvrir et de s'y laisser entraîner.Chaque Constellation est accompagnée d'une brochure trimestrielle qui prolonge cette exploration à travers des entretiens, des essais, des portraits d'artistes,

des reportages, des jeux créatifs et des univers visuels.

CLASSIQUENEWS : Quelle est la thématique générale de cette nouvelle saison 2026-27 ? De quelle manière se manifeste-t-elle tout au long de la saison ?

Barbara Eckle : Le fil conducteur de notre saison 2026-27 est la question de l'appartenance : à quoi appartenons-nous, et que se passe-t-il lorsque nous n'appartenons pas – ou ne voulons pas appartenir – à une communauté, à une société ou à une norme établie ?Nous nous intéressons à des personnes qui se trouvent, pour des raisons très différentes, en dehors d'un groupe ou d'une société. Parce qu'elles viennent d'ailleurs, parce qu'elles sont perçues comme différentes, parce qu'elles refusent les normes existantes, ou encore parce qu'elles quittent leur pays ou leur environnement, à la recherche d'un avenir différent. Les œuvres que nous présentons cette saison parlent ainsi de migration et d'exil, de nostalgie, d'exclusion et d'intégration, mais aussi du désir de trouver sa place dans le monde.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les temps forts lyriques ? Qu'en attendez-vous ?

Barbara Eckle : Au cœur de la Constellation d'automne, nous présentons **ALCINA** de Georg Friedrich Haendel, dans une mise en scène d'**Ewelina Marciniak** et sous la direction musicale d'**Emmanuelle Haïm**, à la tête du Concert d'Astrée. Dans la lecture d'Ewelina Marciniak, Alcina est une femme qui vit en dehors des normes et choisit de suivre librement ses propres désirs amoureux. Sa liberté fascine ceux qui vivent dans la norme, tout en suscitant leur mépris. Cette ambivalence entre fascination et rejet nous semble particulièrement révélatrice de l'expérience de celles et ceux qui vivent en marge – et de ce que peut signifier « ne pas appartenir ».

La Constellation d’hiver est placée sous le signe du désir de s’aventurer vers un territoire inconnu, sans repères, sans protection ni sécurité, pour faire l’expérience d’une forme extrême de l’existence humaine. C’est aussi ce que raconte l’opéra **MARS** de la compositrice irlandaise **Jennifer Walshe**, que nous avons co-commandé et coproduit avec l’Irish National Opera. Quatre astronautes partent pour Mars dans l’espoir d’y ouvrir de nouveaux espaces de vie à l’humanité. Mais dès le voyage, puis sur la planète rouge, elles se trouvent confrontées aux absurdités d’une telle entreprise : isolement, idéologies sinistres, vie extraterrestre hostile et autoritarisme d’entreprise. Entre comédie et désillusion, l’opéra de Jennifer Walshe révèle ainsi l’ambivalence d’une ambition aussi fascinante que douteuse.

Au printemps, nous partons en **ARGENTINE**, autrefois terre d’aventuriers et de conquérants, puis terre d’accueil pour des milliers de personnes en quête d’un nouveau départ. De leur nostalgie naît une nouvelle forme de danse : le tango. C’est précisément ce contexte social et migratoire qui intéresse la jeune metteuse en scène **Giulia Giammona** dans sa mise en scène de **María de Buenos Aires** d’Astor Piazzolla, bien davantage que le kitsch de séduction hétéronormatif souvent, et à tort, associé au tango.

Enfin, l’été nous conduira à Venise et, avec elle, à **OTELLO** de Verdi, une œuvre à travers laquelle nous abordons le racisme et la fragilisation de l’individu par l’exploitation et l’exclusion persistante. Dans la mise en scène d’**Árpád Schilling**, Otello devient également une réflexion sur la violence masculine, qui, tragiquement, semble depuis des siècles et encore aujourd’hui s’imposer comme l’unique moyen de résoudre les conflits.

CLASSIQUENEWS : Le projet avec la soprano albanaise Ermonela Jaho se distingue aussi. Pourquoi était-il important de

l’inviter à Lille et quels en seront les prolongements (il me semble qu’un documentaire est prévu en plus de celui déjà réalisé pour Arte) ?

Barbara Eckle : « *ERMONELA – L’âme en feu* » est une création scénique imaginée autour de la soprano albanaise Ermonela Jaho. Mise en scène par le réalisateur **Jan Schmidt-Garré**, elle construit, à travers des airs d’opéras de Puccini, Mascagni, Cilea, Zandonai, Catalani et Refice, une histoire qui dépasse le simple récital et nous plonge dans l’univers intérieur de l’artiste.Ce qui nous fascine chez Ermonela Jaho, c’est sa capacité exceptionnelle à ne pas seulement chanter les personnages, mais à les incarner avec une intensité qui bouleverse le public jusqu’aux larmes. La mise en scène cherche à révéler cette puissance de la voix et à explorer, à travers l’extase et la douleur, les émotions extrêmes qui traversent son existence d’artiste. Des extraits orchestraux de Debussy viennent ponctuer cette dramaturgie.Cette création sera ensuite portée à l’écran par Jan Schmidt-Garré.

CLASSIQUENEWS : Aux côtés des productions lyriques, les spectacles de danse rythment toujours chaque Constellation. Quels en sont les temps forts (dont les *Hip Hop Games*) ? De quelle façon illustrent-ils aussi la thématique générale ?

Barbara Eckle : Nous construisons toujours notre programmation de danse en dialogue avec les œuvres lyriques. C’est ainsi qu’à Alcina, nous avons associé ***Androgynous – Portrait of a Naked Dancer***, de la metteuse en scène et chorégraphe argentine **Lola Arias**.Trois artistes *queer* y recréent les performances, jugées scandaleuses à l’époque, de la danseuse nue Anita Berber dans le Berlin des années 1920. À travers cette reconstitution, elles racontent aussi leur propre histoire d’artistes vivant en marge et interrogent la résistance, la contre-culture, la dissidence et les formes de survie collective, hier comme aujourd’hui.

La Constellation d’hiver fera une place particulière au **HIP-HOP**, ou plus précisément aux danses de la marge, avec le spectacle Témoin, créé par **Saïdo Lehlouh** et un groupe de danseuses et danseurs autodidactes. Réunis en collectif, ils préservent chacun leur langage singulier et font dialoguer des styles aussi différents que le b-boying, le freestyle, le krump ou le whacking. Une expérience à la fois fascinante et émouvante. Cette exploration des danses de la marge trouvera son point culminant avec la Finale Internationale des Hip Hop Games, portés par la compagnie lilloise **Art-Track**, que nous sommes heureux d’accueillir dans nos murs.

Une autre chorégraphe argentine, **Constanza Macras**, qui a également beaucoup travaillé dans le domaine du hip-hop, sera notre invitée au printemps. Autour de María de Buenos Aires, œuvre centrale de la Constellation, elle nous présentera ***The Hunger***, un spectacle foisonnant qui fait résonner l’accusation de cannibalisme portée par les colonisateurs contre les populations autochtones du Río de la Plata au XVe siècle avec la frénésie insatiable de consommation et d’expansion de nos sociétés capitalistes occidentales. C’est un spectacle sauvage et extatique, un véritable ouragan scénique à ne surtout pas manquer.

La Constellation d’été s’achèvera à Venise – la ville des doges à laquelle Otello doit son ascension et sa chute – avec ***Cinq jours au soleil*** d’**Emanuel Gat**. Le spectacle explore l’une des multiples facettes de cette ville magique à travers les siècles. Il imagine les cinq jours que Gustav Mahler aurait passés à Venise, et qui l’auraient aidé à sortir d’une profonde crise personnelle et créative. Sur les cinq mouvements de sa Symphonie n° 5 naissent des images sensuelles qui retracent le chemin d’une guérison intérieure.

CLASSIQUENEWS : Parmi les dispositifs innovants à destination des publics, quels sont les formats que vous prolongez

(l’opéra itinérant cet saison en été, les Open Week, les concerts Sieste / Heure Bleue / Insomniaque…) ?

Barbara Eckle : Tous les nouveaux formats que nous avons lancés la saison dernière ont été accueillis avec beaucoup de curiosité et d’enthousiasme, et nous ont permis de toucher de nouveaux publics. Les ***Open Weeks*** ont notamment largement dépassé nos attentes : chacune des quatre éditions a attiré entre 4 000 et 5 000 visiteurs de toutes les générations, dont une majorité de personnes qui venaient pour la première fois à l’Opéra.Notre collaboration avec le tissu associatif de Lille nous a également permis, à travers les thématiques des œuvres, de créer de très belles rencontres avec des acteurs de la vie sociale, scientifique et artistique de la ville. Au fil de ces échanges, nous avons découvert combien de personnes formidables s’engagent ici au service des autres.Avec l’opéra itinérant, nous avons pu aller à la rencontre d’un public très divers dans toute la région et lui offrir une expérience lyrique intime, au plus près des artistes. Les nombreux retours, souvent très émouvants, nous encouragent à poursuivre cette démarche. Les nouveaux formats de concert dans le Grand foyer – ***Sieste et Insomniaque*** – cassent les codes du concert classique et encouragent une immersion musicale dans une atmosphère plus détendue. Ils ont eux aussi rencontré un grand succès : **49 % du public** venait pour la première fois à l’Opéra.Enfin, les jeunes de notre nouveau jury ***Premiers regards*** nous ont particulièrement impressionnés par leur curiosité, leur regard critique et la spontanéité de leurs émotions. Ce regard nous fait beaucoup de bien : il nous déplace, nous oblige à regarder nos pratiques autrement et nous révèle aussi beaucoup sur une nouvelle génération de spectateurs, ses attentes, sa sensibilité et sa manière d’aborder l’opéra.Tout cela me rend confiante pour continuer à ouvrir l’Opéra à de nouveaux publics et à inventer avec eux de nouvelles façons de se réunir autour de l’art lyrique.

CLASSIQUENEWS : D’une façon générale, quelle évolution privilégiez-vous pour l’Opéra de Lille ? Sa place, sa fonction, son image dans l’espace Lillois et sur le territoire ?

Barbara Eckle : Pour l’avenir, je souhaite que toujours plus de personnes se sentent concernées par l’opéra, à la fois comme forme d’art et comme lieu au cœur de la ville, ouvert à toutes et à tous. Un lieu où chacun est le bienvenu et peut trouver sa porte d’entrée. J’espère aussi que nous continuerons à avoir la chance d’être accompagnés par un public ouvert et audacieux, qui considère l’opéra comme un art toujours pertinent aujourd’hui et qui se laisse entraîner, avec l’esprit, le cœur et tous les sens, dans ce qui reste pour moi la plus belle des aventures.

Propos recueillis en septembre 2026

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2026 – 2027 de l’Opéra de Lille** : https://www.classiquenews.com/opera-de-lille-nouvelle-saison-2026-2027-le-sentiment-dappartenance-4-constellations-alcina-mars-maria-de-buenos-aires-otello/

La saison 2026-27 de l’Opéra de Lille continue de filer la

métaphore spatiale, s'affiche telle une galaxie riche en découvertes et expériences pluridisciplinaires, accessible à tous les publics ; comme l'an dernier, elle se déroule en 4 « Constellations » qui suivent les saisons (successivement de septembre 2026 à juin 2027, ainsi : automne, hiver, printemps, été). Chaque Constellation est constituée de propositions artistiques organisées autour d'une œuvre lyrique ; à noter que chaque « constellation » affiche un spectacle de danse, genre particulièrement bien représenté cette saison…



OPÉRA DE DIJON, saison nouvelle 2026 – 2027 : La Cenerentola, Soulèvement, Ariane à Naxos, Ecole Amante,

Beethoven…

La culture en période sombre où « la guerre semble redevenir un mal banal », devient rempart et repère ; une lumière qui éclaire les ténèbres, l'Opéra permettant « *de nous ressourcer, d'accueillir nos émotions, de découvrir d'autres univers, de nous questionner sur notre identité, de comprendre l'altérité, de partager nos rêves et de réfléchir ensemble au futur que nous voulons construire* », ainsi précise Antonella Zedda, directrice générale et artistique.



Cette saison 2026 – 2027 est sa première, foncièrement « altruiste », ouverte, favorisant le dynamisme, la création, la production, la transmission. Pour preuve de cet engagement dans la société, un éclectisme qui s'adresse à tous. Opéras, Théâtre musical, danse, concerts symphoniques, cirque, ciné-concerts, spectacles jeune public … tous les genres, tous les styles s'affichent ainsi pour le plaisir de tous, jusqu'en juin 2027.

Opéras – Parmi les temps forts lyriques : **La Cenerentola de Rossini (4-10 nov 2026)** sous la baguette de la jeune maestra NIL VENDITTI (Mirabelle Ordinaire,mise en scène) dans une vision onirique qui s'inspire des romans de Lewis Carrol ; puis **Ariane aux Naxos de Richard Strauss (7 et 9 fév 2027)** que met en scène Myriam Marzouki avec la participation de Joseph Bastian, chef principal de l'Orchestre Dijon Bourgogne ; **L'Avare de Francesco Gasparini (3 et 4 mars 2027)** dans la mise en scène de Théophile Gasselin, par les équipes du Poème Harmonique, sous la direction de Vincent Dumestre…
Sans omettre, le « cas » Carmen, tel qu'il est porté par la production « **The Carmen Case** », relecture contemporaine conçue par Alexandra Lacroix sur la figure mythique léguée par Bizet dont la musique dialogue avec les inserts de Diana Son (**15 mars 2027**).
Enfin, le chef Leonardo Garcia Alarcon propose la redécouverte de l'opéra du plus grand compositeur vénitien après Monteverdi, Cavalli : **Ercole amante (11, 13, 14 mai 2027),** à travers la clé de lecture résolument contemporaine de Raphaëlle Boitel comprenant chanteurs, danseurs, circassiens …

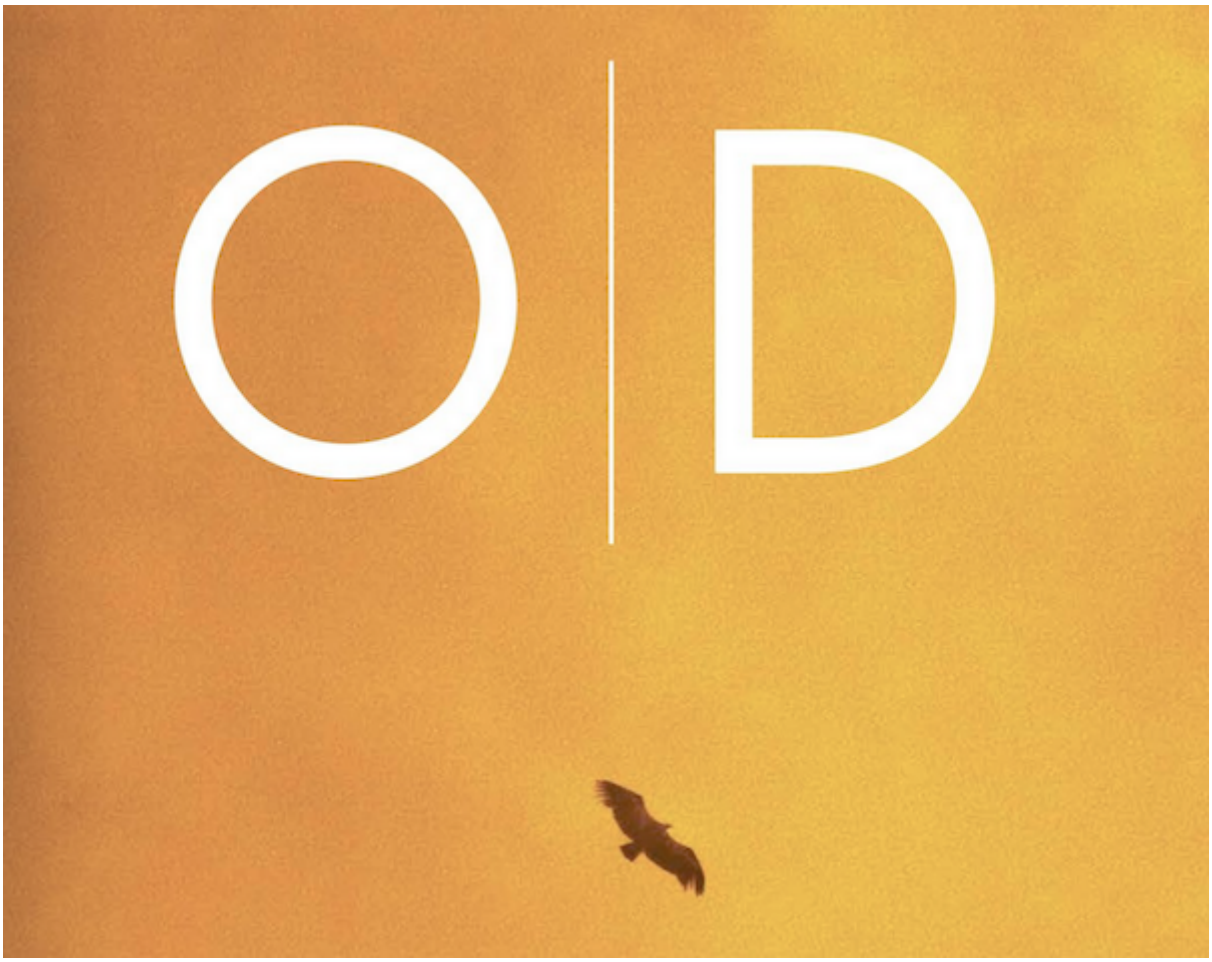
Inaugurée avec un splendide premier concert porté par l'excellent Bergen Philharmonic Orchestra (19 sept dernier = lire ici notre critique), la saison **SYMPHONIQUE** promet bien des vertiges sonores ; à ne pas manquer ainsi, jusqu'en juin 2027 : Orchestre National de France (7 janv 2027), Orchestre Philharmonique de Radio France (20 mars 2027), Orchestre national du Capitole de Toulouse (24 mai 2027), Orchestre National de Lyon (17 juin)…

Côté **DANSE**, réservez dès à présent pour « Soulèvement » de Preljocaj (15 et 16 janv 2027), La Chute des Anges (7 et 8 oct 2026), « House / Le sacre du Printemps », « Hope & Dance » (Ballet de l'Opéra de Lyon, les 9 puis 11 déc 2026), « Passages » de Noé Soulier (24 mars 2027), « Crossover » (Ballet de Marseille, La Horde, les 5 et 6 juin 2027)…

Mobile, inventif, **le Chœur de l'Opéra de Dijon**, « force vive de la Maison », propose tout au long de la saison, à l'Auditorium comme hors les murs, sur le territoire, de nombreuses offres artistiques : opéras en version de concert, et mis en scène, concerts avec orchestre, dispositif a capella ou à double chœur… entre autres rvs, les 22 déc 2026, 9 mars, 12 juin 2027…)…

Année Beethoven oblige, 2027 multiplie les concerts et événements dédiés au génie Beethovénien, dont entre autres : le cycle des Sonates par Viktoria Mullova et Alasdair Beatson en 3 rvs (les 15 déc 2026, puis 8 avril et 31 mai 2027) ; la série « Beethoven Folk » avec le Quatuor Zaïde (les 16 déc 2026, et 28 mai 2027)…

TOUTES LES INFOS, le détail des distributions, les œuvres à l'affiche, les cycles thématiques, les chefs, les chorégraphes, les grands solistes invités, etc… sur **le site de l'Opéra de Dijon** : http://opera-dijon.fr/fr



OPÉRA DE MASSY, saison 2026-2027 : Tosca, La Flûte Enchantée, Le Retour

d’Ulysse, Le Barbier de Séville… Opera Fuoco, Compagnie Par Terre, Benjamin Millepied, Adam Laloum, Geneviève Laurenceau…

Saison riche et généreuse que celle de l’Opéra de Massy, seul opéra en Île-de-France, scène audacieuse à l’éclectisme stimulant, et qui ne cesse de fidéliser un nombre toujours aussi important (et croissant) de spectateurs, acquis à son offre musicale. Et quelle offre ! Cette nouvelle saison 2026 – 2027 affiche une diversité de styles, d’écritures, une curiosité ouverte, un sens idéal des équilibres (opéra, théâtre musical, concerts, danses, événements, rencontres…), tout ce qui fait d’une maison lyrique, un opéra populaire, accessible, proche, facile, accueillant, conçu pour tous et qui parle à chacun… L’Opéra de Massy réalise tout cela pour le plaisir du plus grand nombre et pour

tous les publics.

LYRIQUE



L'opéra et le théâtre musical sont à l'honneur avec pas moins de 9 propositions : « **3 opéras d'Outre-mer** » pour commencer (la création lyrique venue des territoires ultramarins, précisément du Théâtre Vollard de la Réunion, les jeu 1er et ven 2 oct 2026) ; puis **TOSCA** de Puccini (les 6 et 8 nov 2026 / mise en scène : Silvia Paoli / direction : Luciano Acocella, avec Monica Zanettin, Amadi Lagha,…) et **LA FLÛTE ENCHANTÉE** de Mozart (les ven 11, sam 12, dim 13 déc 2026 / Orchestre de l'Opéra de Massy, Constantin Rouits, direction / Alessandro Idonea, mise en scène), avant les autres piliers que sont **LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE**, opéra rare mais magistral du grand Monteverdi (les ven 23 et dim 25 avril 2027 / Opera Fuoco, David Stern, avec les chanteurs de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco) ; puis chef d'œuvre du genre buffa, **LE BARBIER DE SÉVILLE** du pétillant Rossini, les ven 21, dim 23, mar 25 mai 2027 – Orchestre de l'Opéra de Massy / Christophe Mirambeau, mise en scène et dialogues ; Sammy El Ghodab, direction…

Enfin, conclusion participative avec « **Les 3 mousquetaires** » de Julien Joubert (jeu 3 juin 2027)… Vous ne manquerez pas non plus Les Contes de Perrault (opéra féerie, les ven 8 puis dim 10 janv 2027 par Les Frivolités parisiennes) ; **REQUIEM** de Mozart (les 26, 27 et 28 fév 2027 – mise en scène : Stéphane Braunschweig / Dominique Rouits, direction) et **Pinocchio** de

Philippe Boesmans et Joël Pommerat (ven 19 et sam 20 mars 2027 / Miroirs Étendus, mise en scène : Ambre Kohan / Léo Margue, direction) ;…

Cette saison l'Opéra de Massy poursuit un compagnonnage fécond avec ses **3 ensembles / formations en résidence** : **l'Orchestre de l'Opéra de Massy** (voir ci après notre sélection des concerts symphoniques), **Opera Fuoco** de **David Stern** dont le temps fort cette saison demeure l'opéra Le Retour d'Ulysse de Monteverdi (déjà cité lire ci avant), et la Compagnie de danse « **Par terre** » **d'Anne Nguyen** (« Promenade obligatoire »de 2012, les ven 9 et sam 10 oct 2026).

CONCERTS SYMPHONIQUES

Parmi les concerts de l'Orchestre maison (Orchestre de l'Opéra de Massy) vous ne manquerez pas ces rendez-vous : « Passion romantique » : Symphonie n°4 de Schumann et Concerto pour piano n°2 de Brahms (soliste invité : Adam Laloum), sam 3 oct (Constantin Rouits, direction) ; « Mozart entre ombre et lumière », avec Eva Zavaro, violon (dim 15 nov, Joséphine Korda, direction) ; « Gustave au Royaume des percussions » (dès 3 ans) : en famille, découvrez la magie du monde orchestral (dim 17 janv) ; « Virtuosité et destin », avec Geneviève Laurenceau, violon (Concerto n°3 de Saint-Saëns, Symphonie n°5 de Tchaikovski – Dominique Rouits, direction / dim 7 mars 2027) ; programme raffiné français avec le sublime (et ravélien) « Festin de l'Araignée » du génial Albert Roussel, couplé avec la Symphonie n°3 de Schubert et Jeux d'enfants de Bizet (ven 28 mai 2027 – Constantin Rouits, direction). Et vous ne manquerez pas en conclusion festive et recueillie, regroupant toutes les ressources artistiques locales (en plus de l'Orchestre, la Maîtrise de Massy, le Choeur L'atelier de Massy), plusieurs fleurons de la musique sacrée française : Messe Solennelle pour Sainte-Cécile, Stabat

mater et Ave Maria de Gounod, Ave Maria de César Franck, par 1er juin 2027.

Vertiges symphoniques aussi avec **l'Orchestre national d'Île de France** : « Hollywood symphonique », musique des films signées Korngold, Steiner, Rózsa, Horner, Zimmer, Williams… Bastien Stil, direction (dim 29 nov), puis « Les Tableaux d'une exposition » / Rimski-Korsakov, Concerto pour piano n°2 de Prokofiev (Arsenii Moon, piano) / Moussorgski / mar 11 Mai 2027 …

Les amateurs de **VOIX et RÉCITALS LYRIQUES** seront comblés avec le programme « VOIX NOUVELLES 2027 » / les mar 4 et mer 5 mai 2027, demi finale nationale ; découvreuses 10 chanteurs qualifiés au terme de cette demi finale très attendue… accès libre sur réservations à partir du 1er avril 2027.

Autres perles à ne pas manquer
« Le jardin des Hespérides » par **Hespèrion XXI, Jordi Savall** (« Folias, danses, glosados… » / mar 12 janv 2027) ; « Music-Hall »/ hommage au Paris musical du XXè (Trenet, Lecocq, Milhaud, Bourvil, Gershwin…) par **Le Concert Spirituel / Hervé Niquet** (ven 15 janv 2027) ; « West Side Story » par un collectif idéalement inspiré par les défis de la comédie musicale américaine : **The Amazing Keystone Big Band** (jeu 4 fée 2027) ; **La Passion selon Saint-Matthieu de JS Bach** par l'ensemble en résidence Opera Fuoco et David Stern (ven 26 mars 2027) ;

DANSE

Outre les rvs avec la **COMPAGNIE PAR TERRE**, en résidence, plusieurs spectacles s'annoncent eux aussi incontournables : l'élégance esthétique du **LONDON CITY BALLET** (« Ghost light /

L’oiseau de feu, sam 14 nov) ; C@sse noisette, entre date et numérique, d’**Elsa Bontempelli** (ven 27 nov 2026) ; « Du bout des lèvres » (chorégraphie de **Benjamin Millepied**, jeu 3 et ven 4 déc 2026) ; l’inusable sommet romantique, **COPPELIA** par le **Ballet de l’Opéra du Capitole de Toulouse** (avec l’Orchestre de l’Opéra de Massy et Constantin Rouits, direction), les sam 23 puis dim 24 janv 2027 ; la flamboyante compagnie brésilienne **Grupo Corpo** : « Piracema / Gira » (jeu 4 mars 2027) ; une nouvelle lecture d’« Alice au pays des merveilles » par la **GAM Compagnie** (Cloé Alexandre et Zélie Jourdan, chorégraphie / ven 30 avril 2027)…



TOUTES les infos sur **le site de l'Opéra de Massy**, **nouvelle saison 2026- 2027** – billetterie en ligne, détail des programmes, les artistes et les ensembles invités… : https://www.opera-massy.com/fr/programme-2627/

Consultez la brochure Opéra de Massy, saison 2026-2027 : https://www.calameo.com/read/0020004171e72cf237ea3

OPERA DE LILLE. Nouvelle saison 2026 – 2027 : le sentiment d’appartenance ; 4 Constellations ; Alcina, Mars, Maria de Buenos Aires, Otello…

La saison 2026-27 de l’Opéra de Lille continue de filer la métaphore spatiale, s’affiche telle une galaxie riche en découvertes et expériences pluridisciplinaires, accessible à tous les publics ; comme l’an dernier, elle se déroule en 4 « Constellations » qui suivent les saisons (successivement de septembre 2026 à juin 2027, ainsi : automne, hiver, printemps, été). Chaque Constellation est constituée de

propositions artistiques organisées autour d’une œuvre lyrique ; à noter que chaque « constellation » affiche un spectacle de danse, genre particulièrement bien représenté cette saison.

Barbara Eckle, directrice de l’Opéra de Lille, a conçu une thématique fédératrice autour du sentiment d’**appartenance** (et aussi consécutivement de non-appartenance). L’individu, la société… quel en est le pacte d’entente ou de désunion ? **Pour la constellation d’automne, la figure d’Alcina,** dominatrice sur son royaume et qui a choisi l’insularité, fausse liberté…, donne le ton ; un nouveau cycle de spectacles et d’événements prolonge le mythe de l’enchanteresse, comme par exemple, le ballet « **Androgynous. A portrait of a naked dancer** », de l’argentine **Lola Arias**, qui célèbre ainsi, une sorte d’Alcina des années 1920, **Anita Berber** (les 13 et 14 nov 2026)…

L’hiver célèbre les territoires inconnus, réels, intérieurs, tous éclairent « les formes le plus extrêmes de l’existence humaines ». Puis **le printemp**s, focus sur les passions, jusqu’aux rives du Río de la Plata ; enfin **l’été** dévoile la tragédie d’un amour tué par le soupçon et les préjugés avant de conclure cette saison par une apothéose… vénitienne.

DANSE… Les amateurs de performances chorégraphiques seront comblés en effet en suivant entre autres une affiche particulièrement riche cette saison, avec entre autres : après « Androgynous Portrait of a naked lancer » (13 et 14 nov 2026), The Hunger de la chorégraphe argentine Constanza Macras (les 29 et 30 janv 2027), « Cinq jours au soleil », nouvelle création d’Emmanuel Gat (les 10, 11 et 12 juin 2027)…

CONCERTS… Et parmi les concerts, plusieurs programmes s'annoncent prometteurs : « Échos de l'exil » (Bartok, Chopin, Liszt… 16 déc 2026), « Au Cœur de l'obscurité » (Couperin, Charpentier, le 23 Mars 2027), enfin, « De Mantoue à Venise » (Rossi, Cavalli, Vivaldi, le 21 mai 2027)…

VERTIGES LYRIQUES… Parmi les récitals attendus, ne manquez pas celui de la soprano **Ermonela Jaho** (« L'âme en feu » / expression des passions les plus extrêmes, au programme : airs d'opéras italiens de Puccini et de ses contemporains, Six Épigraphes antiques de Debussy arrangés pour orchestre…), **jeu 3 et dim 6 déc 2026** :
https://www.opera-lille.fr/spectacle/ermonela-lame-en-feu/

Visuels de la saison 2026 2027 de l'Opéra de Lille © Antoine Grenez

CONSTELLATION D'AUTOMNE
Autour d'**Alcina**,
à partir de septembre 2026

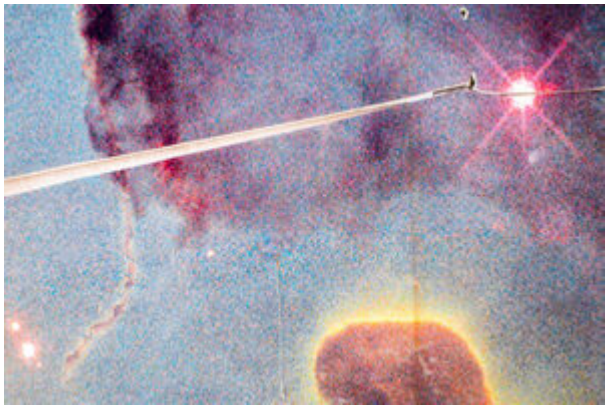
Pleins feux sur l'empire de la magicienne Alcina telle que l'a portraiturée Haendel en 1735 à Londres : entité crainte, manipulatrice mais amoureuse insatisfaite… (opéra à l'affiche du 6 au 15 octobre 2026 / Mise en scène: **Ewelina Marciniak** / Direction musicale : **Emmanuelle Haïm** / avec entre autres : **Karine Deshayes**, Alcina ; **Adèle Charvet**, Ruggiero…) – pour vivre l'aventure de cette production événement, l'Opéra de Lille ouvre larges ses portes en accès libre : le Grand Foyer devient agora créative au rythme des répétitions et du travail de l'équipe artistique (moments d'échange, découverte, ateliers de danse, œuvres



collaboratives…) – les merc 16, jeu 17, ven 18 et sam 19 sept à 18h.

PLUS D'INFOS ici : https://www.opera-lille.fr/#ConstellationAutomne

Consultez directement **la brochure Constellation d'Automne** ici : https://heyzine.com/flip-book/39c52af145.html



CONSTELLATION D'HIVER

Autour de l'opéra contemporain « **Mars** » de Jennifer Walshe,
à partir de novembre 2026.
(« **Mars** » **de Jennifer Walshe** / 3 représentations : les 13, 15 et 16 janvier 2027) : Quand la Terre sera foutue, où irons-nous pour survivre ? Dans cette odyssée lyrique, quatre femmes astronautes embarquent pour un voyage de neuf mois vers la planète Mars… Direction musicale : **Elaine Kelly** / Mise en scène : **Tom Creed, Jennifer Walshe…**
PLUS D'INFOS ici : https://www.opera-lille.fr/#ConstellationHiver

CONSTELLATION DE PRINTEMPS
autour de **Maria de Buenos Aires**
à partir de janvier 2027
Des histoires de Passion – du Christ à María, prostituée des faubourgs – immergent jusqu'aux rives du Río de la Plata, terre d'exil et d'espoirs fragiles.
« ***María de Buenos Aires*** », opéra d'**Astor Piazzolla**, 7 représentations, du 11 au 20 mars 2027. María naît « un jour où Dieu était ivre » dans une banlieue pauvre de Buenos Aires. Attirée par les lumières de la ville, elle mène une vie

tumultueuse dans les bas-fonds de la capitale. Devenue chanteuse de cabaret, elle connaît le succès et l'adoration des hommes…
PLUS D'INFOS ici : https://www.opera-lille.fr/#ConstellationPrintemps

CONSTELLATION D'ÉTÉ
autour d'**Otello**
à partir de mai 2027
L'Opéra de Lille invite à découvrir un amour brisé par les préjugés, avant de mettre le cap sur Venise, ville-carrefour au magnétisme intemporel.
OTELLO de Verdi, 9 représentations du 10 mai au 3 juin 2027 (nouvelle production). Peut-on se sentir pleinement accepté lorsqu'on demeure, aux yeux des autres, un étranger ? Dans le drame de Shakespeare comme dans l'opéra de Verdi, la mission s'avère impossible : même pour le héros shakespearien, ici en l'occurrence **le Maure de Venise**, les préjugés ont la vie dure. À mesure qu'Otello s'élève, il est l'objet du soupçon – et sa chute vertigineuse, tragique, criminelle, l'aboutissement d'un jaloux haineux, manipulateur démoniaque, Iago…
Direction musicale : **Dmitry Matvienko** / Mise en scène : **Árpád Schilling**

PLUS d'INFOS ici : https://www.opera-lille.fr/#ConstellationEte2

Découvrez autour de chaque œuvre phare, spectacles, événements, rencontres,… **toute la saison 2026 – 2027**, le détail des programmes et des productions, artistes et solistes invités, la billetterie en ligne, … sur **le site de l'Opéra de Lille** : https://www.opera-lille.fr/



OPERA DE RENNES, saison 2026 – 2027 : « L’Art de la Rencontre ». Werther, Pinocchio, Cosi fan tutte,

Platée, Orphée et Eurydice, No No Nanette…

L’OPÉRA DE RENNES en 26-27 célèbre « *L’ART DE LA RENCONTRE* » ; la maison rennaise a à cœur de favoriser échanges et rencontres entre les oeuvres, les artistes, les spectateurs : humaine, humaniste, fraternelle… telle est sa mission tout au long de ses saisons. A travers le thème de la RENCONTRE, l’institution dirigée par Matthieu Rietzler souligne ce en quoi l’établissement culturel est un acteur essentiel de la société. Aucun style, aucune forme musicale n’est écarté(e) : diversité, accessibilité, partage. L’Opéra de Rennes est un lieu désormais incontournable, celui d’expériences humaines et artistiques inoubliables.



Rencontrons-nous !

L’Opéra est ce lieu qui stimule et favorise les formes artistiques (musique, théâtre, danse, arts plastiques, performance…), l’altérité sous toutes ses formes (à travers son multilinguisme, son répertoire qui voyage à travers les siècles..)… C’est un formidable espace social où « les spectatrices et spectateurs, dans leur diversité, nous rejoignent dans un même élan pour quelques heures de pause et d’évasion dans un quotidien souvent bousculé ». Voici les temps forts de la nouvelle saison 2025-2026.

L’art de la rencontre propose ainsi 6 productions lyriques appelées à une large diffusion : 3 sont présentées dans le cadre de la plateforme Ouest Opéras (qui réunit l’Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra) et une autre production avec la co[opéra]tive. Tous les styles et les époques sont représentés pour séduire le plus large public.

6 OPÉRAS Á L’AFFICHE
Véritable fabrique du rêve, l’Opéra de Rennes assure cette saison la réalisation des décors et des costumes de 3 productions à l’affiche : *Werther, Così fan tutte et Platée*.

Werther de Massenet (coproduction, mise en scène de **Ted Huffman** créée à l’Opéra Comique en décembre 2025). Ted Huffman (mémorable Couronnement de Poppée en 2023) revient ainsi 3 ans plus tard, dans une distribution marquée par plusieurs prises de rôles, (dont le premier Werther de **Julien Behr** sous la direction de **Chloé Dufresne**). Reprise à Caen à l’automne 26, puis à Angers Nantes Opéra au printemps 27. 5 représentations, les 3, 5, 7, 9 et 11 octobre 2026.

Pinocchio de Philippe Boesmans sur un livret de Pommerat

(Festival d'Aix-en-Provence 2017) est porté par la co[opéra]tive (dont l'Opéra de Rennes est l'un des 6 partenaires) : la nouvelle production est dirigée par Léo Margue et Fiona Monbet à la tête de l'ensemble Miroirs étendus, dans une mise en scène de troupe et de tréteaux d'Ambre Kahan. Rendez-vous familial pour l'une des partitions les plus importantes du compositeur belge décédé en 2022. Plus de 20 dates sont d'ores et déjà programmées à travers la France au cours de la saison 2026 – 2027. 3 représentations, les 12, 13 et 16 décembre 2026.

Début 2027 : **Cosi fan Tutte** car Mozart est le coeur du répertoire de l'Opéra de Rennes (en raison de la taille du théâtre et de l'identité de ses forces artistiques, précisément l'Orchestre national de Bretagne et le Choeur de chambre Mélisme(s). Ce sont les artistes maison qui sont réunis pour une nouvelle production de Così fan tutte dirigée par Nicolas Ellis, 2 ans après La Flûte enchantée. La metteuse en scène **Phia Ménard** éclaire le trouble de la partition qui aborde avec tendresse et cynisme « l'école des amants », comme l'indique Mozart lui-même. La distribution réunit plusieurs chanteurs bretons exceptionnels, déjà applaudis sur la scène rennaise : **Elsa Benoit, Ambroisine Bré, Kaëlig Boché** et **Jean-Christophe Lanièce** (tous ont fait leurs premiers pas sur le plateau de l'Opéra de Rennes) ; 2 artistes fidèles à notre maison complètent la distribution : Camille Poul et Guilhem Worms (coproduction entre l'Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra et l'Opéra national de Nancy-Lorraine). 5 représentations, les 6, 8, 10, 12 et 14 février 2027.

Perle du répertoire léger, **No No Nanette de Youmans**, célèbre notamment pour son tube « Tea for two », dans la réalisation des « horlogers du rire », Jos Houben et Emily Wilson qui font leur retour à Rennes aux côtés des **Frivolités Parisiennes…** au programme délices et accents propre au fox-trot et au charleston. 3 représentations : les 24, 25 et 27 mars 2027.

Nouvelle production… Humour grinçant, subversion et cruauté

inspirent la nouvelle production de **Platée de Rameau**. Après Le Carnaval de Venise de Campra en 2025, **Camille Delaforge** retrouve **Clédat&Petitpierre** pour ce ballet bouffon, drôle mais juste et même d'une exceptionnelle profondeur. Avec le jeune haute-contre Ilja Aksionovas dans le rôle-titre, celui de la grenouille, reine des Marais, entouré d'artistes proches de l'Opéra de Rennes comme Catherine Trottmann, Guilhem Worms, Mathieu Gourlet, Lila Dufy et le Choeur de chambre Mélisme(s). Une tournée d'une vingtaine de dates de cette production mènera l'équipe à Tourcoing, Compiègne, Nantes, Angers, Caen ou encore au Théâtre des Champs-Élysées au cours des prochains mois. 4 représentations : les 12, 13, 15 et 16 mai 2027.

Enfin pour clôre la saison, **Lorraine de Sagazan**, artiste associée au TNB (Théâtre National de Bretagne), met en scène « l'opéra des opéras », le sublime **Orphée et Eurydice de Gluck** dirigé par Alphonse Cemin. Sahy Ratia, Jenny Daviet et Mariamelle Lamagat incarnent le trio central (Orphée, Eurydice, L'Amour) avec le Choeur d'Angers Nantes Opéra et l'Orchestre national de Bretagne ; production particulièrement attendue. 4 représentations : les 20, 22, 24, 26 juin 2027.

THÉÂTRE LYRIQUE

Scène expérimentale, laboratoire continu, l'Opéra de Rennes enrichit toujours davantage l'éventail des nouvelles formes de spectacle entre théâtre et musique. Ainsi 6 productions sont autant de rendez-vous musicaux mettent la voix à l'honneur.

Le Banquet Céleste, dont la résidence à l'Opéra de Rennes remonte à 10 ans, présente **Vénus et Adonis**, bijou de John Blow, génie du Baroque britannique du 17e siècle et futur maître de Purcell. L'illustratrice Emma Bertin illustre en direct cette pastorale interprétée par Apolline Raï Westphal, Dominic Segdwick et William Shelton, au Quartz à Brest puis à Rennes (où le spectacle sera enregistré pour l'éditeur Alpha

classics). Les 12 et 13 nov 2026.
David Lescot (L'Élixir d'Amour et Cendrillon) avec les musiciens d'ActeSix réalise un cabaret sulfureux, « ***Musiques interdites*** », dédié aux compositeurs et aux oeuvres censurées pendant le 3ème Reich. Bouleversant, drôle et grinçant, le spectacle réunit 2 chanteuses au charisme bien connu, les mezzos Lucile Richardot et Éléonore Pancrazi. Choc annoncé : les 24, 25 nov 2026.

«***La Fabuleuse histoire de l'Opéra-Comique*** » (présentée en complicité avec l'institution parisienne, à Rennes et Saint-Brieuc) revient aux origines du genre : un théâtre forain. Léo Cohen-Paperman, cofondateur du Nouveau Théâtre Populaire, avec la troupe de l'académie de l'Opéra-Comique, raconte cette épopée théâtrale tricentenaire en comédie et en musique. Emblématique du siècle des Lumières, avant de d'inspirer les plus grands chefs-d'oeuvre de l'opéra français avec Bizet, Offenbach, Massenet, l'Opéra-Comique est d'abord une tradition de farce, de Commedia Del Arte, de comédie sentimentale, de chansons populaires collectées puis réécrites… Cette fantastique épopée théâtrale se raconte en musique ; elle renoue avec l'esprit forain des débuts à travers un spectacle drôle et poétique (ven 22 mai 2027).

LA DANSE
Outre les mises en scène de Così fan tutte et de Platée, déjà citées, où se déploie une dimension chorégraphique, l'Opéra de Rennes n'oublie pas les vertiges que produisent les spectacles de danse. 4 spectacles s'annoncent tout autant prometteurs :
À l'occasion de l'année du compositeur Manuel De Falla et du festival Jazz à l'Ouest (porté par la MJC Bréquigny), le compositeur et pianiste **Jean-Marie Machado** revient à l'Opéra de Rennes (après La Falaise des lendemains, opéra jazz créé en 2024) et propose « **Cantos Brujos** » (Chants sorciers), variation personnelle d'après L'Amour sorcier du compositeur espagnol qui réunit le flamenco avec la danseuse Cristina Hall

et l’orchestre jazz Danzas (sam 7 nov 2026). Puis les 26, 27, 28 et 29 nov : « Nelken », les œillets de Pina Bausch : Pièce culte de l’histoire de la danse, ***Nelken*** (1982) de Pina Bausch arrive au Quartz de Brest comme un événement rare

Pour les fêtes de fin d’année, l’Opéra de Rennes et Destination Rennes accueille **le Junior Ballet de l’Opéra national de Paris** au Couvent des Jacobins et pour la première fois à Rennes, pour présenter « ***Éclats de danse*** » (nouveau programme en avant-première des représentations de janvier 2027 au Palais Garnier, et qui concentre toute la diversité de la danse académique et contemporaine, de William Forsythe à de plus jeunes chorégraphes) : 5 représentations, les 29, 30, 31 déc 2026 puis 2 et 3 janvier 2027.
Ne manquez non plus, le ballet « ***Imminentes*** », (coréalisation entre le Triangle et l’Opéra de Rennes) signé de la chorégraphe Jann Gallois, dont les créations très organiques sont toujours portées par un sens musical aïgu… Puiser dans la sororité pour façonner une utopie joyeuse où règne la puissance du féminin. Avec 6 danseuses souveraines, sorcières, déesses ou nymphes, … que la douceur ne quitte jamais. les 11 et 12 mars 2027.

CONCERTS

Le Banquet Céleste présente au Théâtre du Vieux Saint-Étienne « ***Grey Consort*** » dans un dispositif scénique novateur, en association avec Les Tombées de la Nuit et Dimanche à Rennes (les 26 et 27 sept 2026). Le même Banquet Céleste clôt son cycle de 3 ans consacré à Haendel, après La Résurrection puis Le Triomphe du temps et de la désillusion, avec **Aci, Galatea e Polifemo** et une distribution familière des passions haendéliennes : la basse Alexandre Baldo, la soprane Suzanne Jerosme et la contralto Margherita Maria Sala (les 31 mars et 1er avril 2027).

Requiem enivrant… En complicité avec le Festival de Musique sacrée de Saint-Malo, l'Orchestre national de Bretagne et le Choeur de chambre Mélisme(s) s'unissent pour présenter le mythique **Requiem de Fauré** qui habita à Rennes, ainsi qu'une création en regard de Philippe Hersant (In Paradiso), sous la direction de Nicolas Ellis et avec les solistes Marie Théoleyre et Jean-Christophe Lanièce (mer 9 déc 2026).

Autres événements
Le Choeur de chambre Mélisme(s) dans Lux Invisibilis d'Olivier Mellano, avec la présence de Rosemary Standley aux Champs Libres. L'ensemble breton Kraken consort, après son programme précédent consacré à la musique irlandaise, présente son 2e spectacle dédié aux aux sources de musiques bretonnes (avec les solistes Chantal Santon Jeffery et Robert Getchell) : les 11 et 12 mars 2027.

En complicité avec Les Tombées de la Nuit, La Maîtrise de Bretagne rejoint le duo Birds on wire (Rosemary Standley et Dom La Lena) dans un parcours jalonné de voix d'enfant (les 5, 6 et 7 mars 2027). Fidèle de l'Opéra de Rennes, le contreténor Paul-Antoine Bénos Djian participe à chaque saison depuis 8 ans ; en 2026, il défend le charme des chansons sud-américaines (avec la pianiste Bianca Chillemi, qui avait dirigé Cendrillon), mar 25 mai 2027.

FESTIVAL GRAND BOUM #3
A nouveau le bâtiment de l'Opéra de Rennes accueille une dizaine de choeurs d'enfants pour une week-end de fêtes et de rencontres musicales, en complicité avec la Maîtrise de Bretagne.

RENDEZ-VOUS GRATUITS
L'Opéra de Rennes rend accessible et facile l'expérience de la culture ; plusieurs événements sont en accès libre, tout au

long de la saison : **Journées européennes** du matrimoine et du patrimoine, Week-end ***Tous à l'Opéra***, ***Opéra sur écran(s)*** et sa diffusion en juin, dans une cinquantaine de communes des régions Bretagne et Pays de la Loire ; **répétitions ouvertes** au public, « ***Rebonds*** » au Musée des beaux-arts de Rennes et à l'auditorium des Champs Libres, sans omettre la programmation d'été de l'Opéra de Rennes.

Voir toutes les infos sur **le site de l'Opéra de Rennes** :
https://opera-rennes.fr/fr

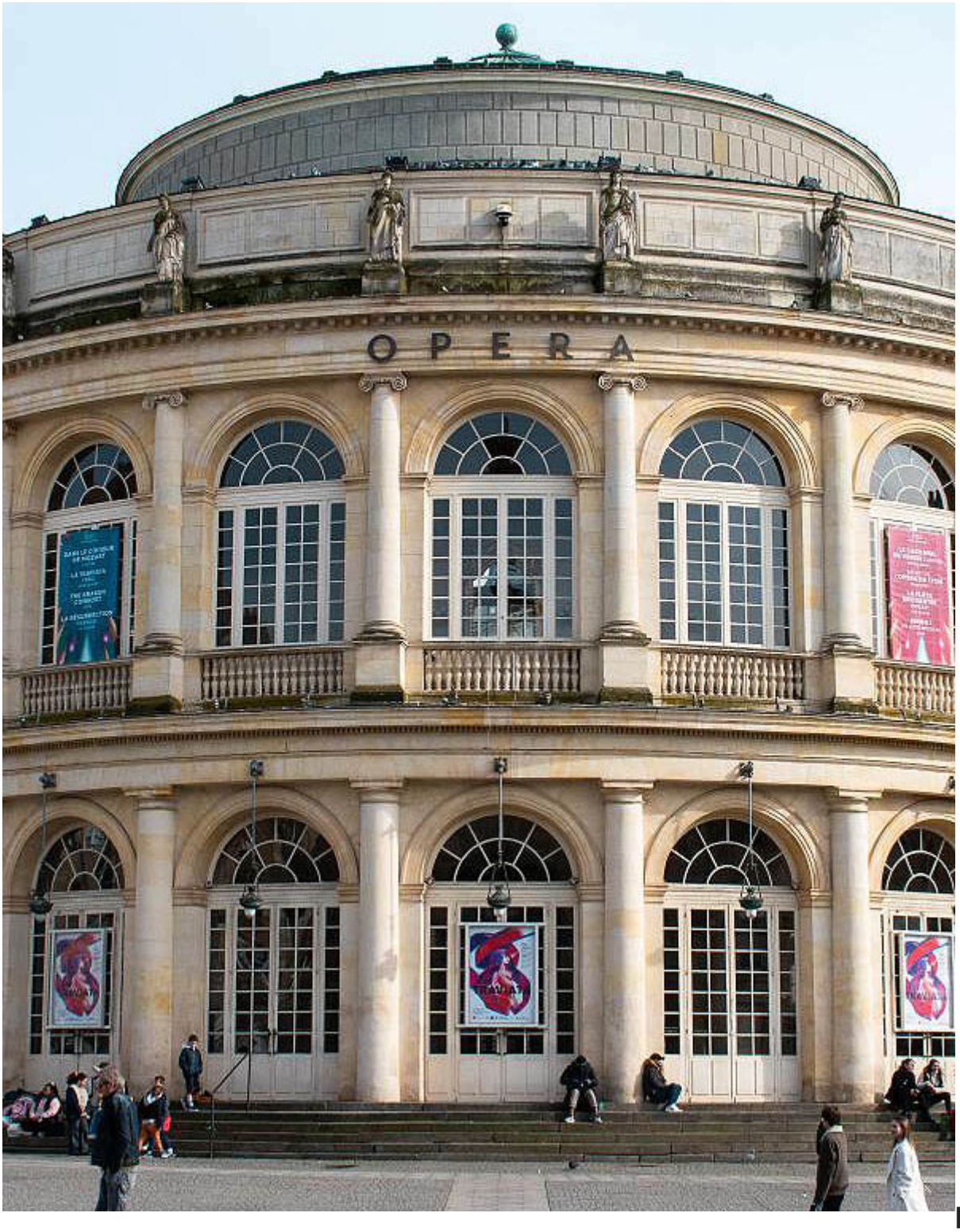


photo @ Alexis Bross / Opéra de Rennes

CRITIQUE, festival. 46ème festival « Montpellier Danse ». CASTELNAU-LE-LEZ, Le Kiasma, le 28 juin 2026. « The Tempest » par Lisbeth GRUWEZ

La 46e édition du festival « Montpellier Danse », qui se déroule du 20 juin au 4 juillet 2026, s'annonce comme chaque été un rendez-vous majeur de la danse contemporaine européenne. Sous la nouvelle direction collégiale de Jann Gallois, Dominique Hervieu, Pierre Martinez et Hofesh Shechter, l'événement confirme sa place de carrefour de création unique en Europe, mêlant avec audace les compagnies internationales les plus prestigieuses et les jeunes chorégraphes émergents.

Cette année, le festival fait la part belle aux créations et aux premières françaises, avec un tiers de la programmation consacré aux artistes régionaux. Parmi les temps forts de cette édition particulièrement riche, on note la présence du **Ballet national de Marseille/*(LA)HORDE***, du **Collectif XY** et de sa nouvelle fresque poétique, ou encore la venue de la chorégraphe grecque **Katerina Andreou**. C'est dans ce contexte

vibrionnant que s’inscrit le solo de la chorégraphe et danseuse belge **Lisbeth Gruwez**, intitulé « ***The Tempest***« .

Au ***Kiasma*** de **Castelnau-le-Lez**, sur le plateau nu, un dispositif scénographique minimaliste – un plan incliné blanc posé en fond de scène comme un fragment d’hiver – accueille l’apparition de Lisbeth Gruwez. D’abord immobile, perchée sur ce promontoire, elle semble émerger d’une profonde concentration, le corps compact, disponible, comme un guerrier qui se prépare au combat. Car c’est bien de combat dont il s’agit. Pour ce *solo*, la chorégraphe flamande a entrepris un véritable voyage intérieur et physique, nourri par plusieurs mois d’immersion dans les arts martiaux en Thaïlande. Si l’influence du *Tai-chi* et des *katas* est perceptible dans sa gestuelle précise, hyper-articulaire, elle ne constitue jamais une fin en soi. Cette maîtrise technique est mise au service d’une exploration : celle de la colère comme énergie brute, force à la fois destructrice et potentiellement transformatrice. La danse de Gruwez progresse par vagues successives : une oscillation constante entre des impulsions fulgurantes et des moments de calme presque méditatif. Le corps trace dans l’espace des trajectoires coupantes, les bras lacèrent l’air, les pieds martèlent le sol. Mais toujours, une économie de mouvement, une précision redoutable qui transforme la violence potentielle en une forme de calligraphie aérienne. La colère n’est jamais un éclat ; elle circule, se dépose dans les articulations, se mue en puissance maîtrisée.



Le compositeur flamand **Maarten Van Cauwenberghe**, complice de longue date de la chorégraphe, signe une partition électronique qui agit comme une pression atmosphérique. Des basses telluriques, des éclats métalliques, des cloches lointaines tissent un climat qui ne soutient pas la danse mais la contraint, la pousse à trouver sa voie dans un espace sonore dense. L'atmosphère, d'abord hypnotique, devient progressivement oppressante, préparant l'irruption du chaos. Cette montée en intensité est magnifiée par le travail de Jan Maertens sur les lumières, qui prennent la danse en tenaille, accélèrent autour d'elle en un tourbillon stroboscopique. C'est alors que la fumée envahit le plateau, et que la danseuse semble flotter, comme en lévitation, défiant les lois de la gravité La scénographie se fait plus symbolique encore lorsque Gruwez déroule un long ruban rouge caché en son sein ou répand de la craie blanche sur le sol, traçant des lignes de vie dans cet univers instable.

Car le cœur du spectacle réside peut-être là : dans cette capacité à se tenir au centre de la tourmente. Alors que la

musique et les lumières s’emballent autour d’elle, que la tempête fait rage, Gruwez ralentit. Elle devient un point fixe, une présence qui refuse la panique, une respiration qui tient tête à la vitesse. On songe à l’œil du cyclone, ce lieu paradoxal où tout est calme alors que tout hurle aux abords.

Avec « *The Tempest*« , **Lisbeth Gruwez** nous invite à habiter la colère plutôt qu’à la subir, à absorber la tempête pour en révéler le calme latent. Ce *solo*, à la fois combat et méditation, puissance et discipline, démontre une fois encore que la chorégraphe belge, à la cinquantaine, demeure l’une des interprètes les plus exceptionnelles de la scène contemporaine, capable de faire naître tout un univers à partir d’un simple geste.

CRITIQUE, festival. 46ème festival « Montpellier Danse ». CASTELNAU-LE-LEZ, Le Kiasma, le 28 juin 2026. « The Tempest » par Lisbeth GRUWEZ. crédit photographique (c) Danny Willems

---

CRITIQUE, danse. 31ème FESTIVAL DE MARSEILLE,

Théâtre de la Criée, le 27 juin 2026. « En même temps » par Olivia GRANDVILLE

En peignant le Verrou, le peintre Fragonard imagine une scène amoureuse, violente et passionnée, contredite par l'aspect lisse et léché de la brosse. Peint avant que Beaumarchais n'aborde le sujet de Figaro, avant que Mozart et Da Ponte ne fassent de même, le tableau de « Frago » anticipe un thème et un climat que le théâtre et la musique développeront presque dix ans après lui.

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. Thierry MALANDAIN : Marie-Antoinette. Les 9, 10, 11 et 12 juillet 2026. Solistes et danseurs du Malandain Ballet Biarritz, Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak (direction)

Poursuite de la collaboration entre Laurent Brunner, directeur général et artistique de Château de Versailles Spectacles et le Malandain Ballet Biarritz / Thierry Malandain : le ballet *Marie-Antoinette* créé in logo en 2019 sur la même scène, est le 3è ballet commandé par le Château. Il est d'autant plus indiqué que son sujet évoque la figure la plus emblématique de Versailles,… avec évidemment celle du Roi-Soleil : Marie-Antoinette. C'est d'ailleurs dans cette même salle, somptueux écrin conçu par Louis XV, que son inauguration eut lieu le 16 mai 1770 à l'occasion du repas nuptial unissant Louis-Auguste, Dauphin de France (futur Louis XVI), et Marie-Antoinette, Archiduchesse d'Autriche.

destin de Reine…

Thierry Malandain fait commencer son ballet par ce repas spectaculaire sous l'autorité de Louis XV et de l'Impératrice Marie-Thérèse. On sait combien La Dauphine autrichienne devenu en 1774 Reine de France avait en horreur le cadre formaté, asphyxiant de la Cour de France. Son (somptueux) refuge au Petit Trianon, prolongé par le célèbre Hameau lui

offre l’espace où préserver une certain e liberté avec des proches personnellement choisis (au risque de susciter une jalousie maladive chez ceux qui en étaient exclus…). La chorégraphie exprime l’aspiration libertaire de la Souveraine, toujours contrainte, jamais libre ; les intrigues incessantes dont elle reste le sujet central… les haines, les jalousies, les médisances et les diffamations croissantes qui finissent par intoxiquer le système entier. Les nombreux tableaux collectifs disent cette spirale cynique et glaçante qui semble tourner à vide.

Opéra Royal de Versailles
4 représentations
Marie-Antoinette, ballet (2019)
9, 10, 11, 12 juillet 2026
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/malandain-ballet-biarritz-marie-antoinette/



Jeudi 9 juillet 2026, 20h
vendredi 10 juillet 2026, 20h
Samedi 11 juillet 2026, 19h
Dimanche 12 juillet 2026, 15h

TEASER VIDÉO

Ici le cadre de la danse classique évoque idéalement la

discipline – mécanique collective qui symboliquement broie tout individu ; le destin de Marie-Antoinette est l'épopée tragique d'une jeune femme qui n'aspirait qu'à vivre sa vie, malgré le cadre étouffant de l'étiquette versaillaise, et les devoirs liés à sa charge. Thierry Maladain évoque avec finesse chaque aspect d'un destin foudroyé.

Le début est éclairant, à travers cet immense cadre signifiant ce périmètre des convenances dont chacun doit s'accommoder. Thierry Malandain sait comme peu équilibrer et énergiser les groupes, expressifs et fluides, trouvant une voie médiane très convaincante, entre la caractérisation et la profondeur, l'élégance des gestes, – les bras souvent étirés vers le ciel, qui combattent ou se protègent…-, l'intime et le souffle de l'histoire, jusqu'au dernier duo qui sont submergés par l'encre noire des ténèbres…

Parmi les séquences suggérées, mordantes, élégantes : La Nuit de noces ; La Reine du Rococo (ou mon truc en soie), parodie savoureuse ; Maternité, (aissance de la petite Marie-Charlotte) ; … c'est finalement l'un des tableaux ultimes, tableau final intitulé « A mort l'Autrichienne ! » (5 oct 1789) qui dans sa rythmique effrénée résume toute l'histoire de la Souveraine, rattrapée par les convulsions de l'Histoire et les véritables attentes de la société… Musicalement, l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles réalise une suite d'épisodes dramatiquement ciselés dont la matière est empruntée à deux compositeurs de la fin XVIIIè : Gluck (le grand réformateur de l'opéra) et Joseph Haydn, génie des Lumières… Le geste de l'Orchestre est d'autant plus impliqué sous la direction du violoniste (et l'un des chefs en titre de la phalange versaillaise) : Stefan Plewniak, impliqué, nerveux, d'une exigence affûtée.

Présentation sur le site de l'Opéra Royal de Versailles : « Comment une Reine adorée de tout un peuple perdit elle son affection avant de mourir de sa haine ? Comment, celle qui incarnait le symbole de la royauté, aida-t-elle à en précipiter la chute ?

Le ballet de Thierry Malandain retrace le parcours de Marie-Antoinette à Versailles : de son arrivée à la cour, jour de

son mariage et de l’inauguration de l’Opéra Royal, à son départ en octobre 1789, qui l’emporte vers son destin… Spectacle commandé par Château de Versailles Spectacles, créé en 2019 à l’Opéra Royal du Château de Versailles. »

distribution

Claire Lonchampt, Marie-Antoinette
Mickaël Conte, Louis XVI
Irma Hoffren, L’Impératrice Marie-Thérèse
Alejandro Sánchez Bretones, Louis XV
Patricia Velázquez, La comtesse du Barry
Guillaume Lillo, Le comte de Mercy-Argenteau
Raphaël Canet, Axel von Fersen
Noé Ballot, Joseph II
…

Thierry Malandain, chorégraphie
Musiques : Joseph Haydn, Christoph Willibald Gluck

…

Orchestre de l’Opéra Royal de Versailles
Stefan Plewniak, direction

_